



nord-isère - Une association créée en 1982 Emploi : l'Egee veut aider les personnes incarcérées



L'association Entente entre les générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee) se réunit deux fois par mois à la Chambre de commerce et d'industrie Nord-Isère à Villefontaine. Photo Le DL /Clémence BEYRIE

Ouvrir les portes des entreprises aux publics. Cette mission, l'association Entente entre les générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee) la mène depuis 1982, rassemblant d'anciens patrons pour dispenser des conseils en matière d'emploi.

En 2019, la société a changé. Mais le cœur d'activité de l'association reste le même. « Dans le domaine de l'emploi, on sent une évolution dans les méthodes de recherches, qui se font de plus en plus sur les réseaux sociaux. » Malgré ce constat, le délégué Nord-Isère de l'Egee, Jean-Louis Sandret, rappelle un élément qui reste essentiel dans une recherche d'emploi : l'humain. « On dit aux jeunes qu'un jour, ils vont rencontrer l'employeur. On garde tous en mémoire que le contact humain a toujours été décisif. »

www.ledauphine.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Ce contact humain, ces entrepreneurs désormais retraités mettent un point d'honneur à le valoriser. En 2018, dans le Nord-Isère, 200 élèves ont reçu la visite des bénévoles de l'EGEE. L'occasion de les préparer aux particularités d'un entretien d'embauche. Et d'apporter leur savoir-faire d'anciens professionnels de l'entreprise.

Cette année, ils souhaitent aller plus loin. « On aimerait aider des jeunes incarcérés dans leur future demande d'emploi. Ceux qui ont des peines de courte durée, mais suffisamment longue pour perdre pied dans le domaine de l'emploi », ajoute Jean-Louis Sandret. L'autre objectif, c'est celui d'aider de jeunes réfugiés. « Plutôt des adolescents, avec une attention particulière portée aux difficultés liées à la barrière du langage. »

Sur cette liste de souhaits, figure aussi un accompagnement renforcé dans la création d'entreprise. L'association décrit une augmentation des questions à ce sujet. D'après elle, ce changement serait « lié à un chômage important qui pousse les jeunes à créer leur propre entreprise ». Et aussi « à être plus libres ».